

Québec d'autrefois

Marc Rochette

Volume 4, Number 4, Summer 2008

Lire Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10911ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rochette, M. (2008). Québec d'autrefois. *Entre les lignes*, 4(4), 24–25.

Québec d'autrefois

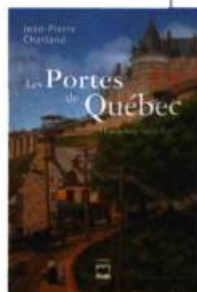
NOUVEAUTÉ À LIRE

LES PORTES DE QUÉBEC : faubourg Saint-Roch

JEAN-PIERRE CHARLAND

Au printemps 1896, Élisabeth Trudel est engagée comme gouvernante pour prendre soin des enfants de Thomas Picard, le propriétaire d'un grand magasin de la rue Saint-Joseph, dont la femme est confinée au lit par la maladie. Ayant passé la majorité de sa vie chez les Ursulines, la jeune fille, qui se destinait à la vie religieuse, découvre, en même temps que le lecteur, le Québec de l'époque : le microcosme qu'est la paroisse Saint-Roch, où son nouveau statut lui vaut tous les regards à l'église le dimanche ; le discours prononcé par Wilfrid Laurier dans le quartier Saint-Jean-Baptiste ; les expéditions avec les enfants à l'intérieur des remparts de la haute-ville ; sans oublier ce dîner au Château Frontenac avec l'oncle de ceux-ci, où la gouvernante a soudain eu bien conscience de sa modeste condition. L'auteur non seulement parvient à décrire la ville de Québec, qui est au cœur de l'intrigue, mais il dépeint aussi avec justesse les mœurs de l'époque, que ce soit le cloisonnement des rangs sociaux, la précaire condition des femmes, de même que la bienséance et la moralité auxquelles veille vigilement le clergé. *Hurtubise HMH, 512 p.*

Violaine Charest-Sigouin



Plus d'une trentaine de romans québécois d'avant 1900 se déroulent, au moins en partie, dans la capitale, ce qui représente près de la moitié de la production romanesque de ce siècle. Une question nous vient tout de suite à l'esprit : « Vaut-il la peine de les lire ? » Y répondre est moins facile qu'il n'y paraît.

MARC ROCHETTE

Il s'agit d'œuvres fascinantes, mais notre intérêt est partagé entre notre curiosité pour la vie et les mœurs de l'époque, les curiosités du roman policier de jadis (le genre tel que nous le connaissons naissait alors), en passant par le plaisir de goûter une langue châtiée, jolie, mais passée. Voyons cela de plus près.

AVANT LE 19^e : UN MONDE DOCUMENTAIRE

Pour l'essentiel, les textes d'avant 1800 sont le fait de voyageurs et d'explorateurs. Ils constituent un ensemble assez touffu et divers de relations, de lettres, de traités, de journaux de voyage. On s'intéresse à la réalité plutôt qu'à la fiction, et il s'agit en très grande partie d'ouvrages qui s'adressent à des Européens. Signalons que c'est dans ce lot que paraît le premier roman canadien. Il a été écrit à Québec – et il s'y déroule – par une romancière anglaise qui y vécut une dizaine d'années : *The History of Emily Montague*, de Frances Brooke, paru à Londres en 1769.

D'ABORD, LE ROMAN D'AVENTURE

Le premier roman québécois est l'œuvre de Philippe Aubert de Gaspé fils, qui donne à lire *L'Influence d'un livre* en 1837. Il s'agit d'un mélange de roman d'aventure et de roman noir puisque le personnage principal, Charles Amand, est un alchimiste



SOURCE : BANQ_030_P560.S2.D2.P79465

amateur de Québec qui sera fait prisonnier par des pirates dont la base d'opérations est l'île d'Anticosti. L'intérêt du roman tient en partie aux diverses légendes populaires que l'auteur intègre au récit, dont celle de Rose Latulippe, qui aurait dansé avec le diable. Dans une autre veine, Eugène L'Écuyer publie en 1844 *La Fille du brigand*, qui met en scène les pirates de Cap-Rouge. Si cette ancienne municipalité est aujourd'hui connue pour ses plages, son tracel et ses nouveaux riches, L'Écuyer en fait le repaire des pirates grâce à une caverne dans la falaise...

ENSUITE, LE ROMAN HISTORIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

Philippe Aubert de Gaspé père, qui a contribué au roman de son fils, se lance aussi dans la fiction en 1863 avec *Les Anciens Canadiens*, qui ra-



FINALEMENT, L'ANTICIPATION ET LA POLITIQUE FICTION

Un étrange roman d'anticipation, le premier, vient clore le siècle. *Pour la patrie* de Jules-Paul Tardivel, publié en 1895, se déroule néanmoins en 1945 alors qu'une bande de dangereux exaltés, qui dirigent le Canada, ne visent rien de moins que l'annexion aux États-Unis d'Amérique. Heureusement, grâce à d'habiles discours et à la foi chrétienne, le Canada sera sauvé depuis Québec, et la province gagnera son indépendance en devenant la République de Nouvelle-France ! Les divers portraits de Québec, en hiver comme en été, sous un soleil réjouissant comme dans les lugubres ténèbres, valent certes le détour. Lire tous ces ouvrages est aussi une façon de relire l'histoire de la ville et de la région. *

NOUVEAUTÉ À LIRE

FANETTE : À la conquête de la haute-ville SUZANNE AUBRY

En s'embarquant en mai 1847 à bord du *Rodena* pour le Canada, les parents de Fionnualá, surnommée Fanette, espèrent un meilleur sort pour leurs enfants que la vie qu'ils mènent en Irlande où le mildiou, la fameuse maladie de la pomme de terre, provoque famine et désolation. Ils contractent pourtant la fièvre typhoïde pendant la traversée et, à peine arrivés à Grosse Isle, Fanette, sa sœur et ses frères se retrouvent orphelins. Si la nouvelle vie de la fillette ne laisse d'abord rien présager de bon, la providence met sur son chemin Emma Portelance, qui la recueille dans sa maison de la rue Sous-le-Cap, à Québec. L'existence de la jeune orpheline prend alors une tournure inespérée : elle a droit à une éducation digne de ce nom chez les Ursulines, où elle se lie d'amitié avec Rosalie, une fille de notaire de la Grande Allée, et épouse même, quelques années plus tard, le frère de celle-ci. Des refuges pour les nécessiteux de la basse-ville en passant par le faste convenu de la haute-ville, tout au long du récit, la ville de Québec non seulement tient lieu de décor à l'ascension de Fanette, mais elle met aussi en scène les inégalités sociales de l'époque. *Libre Expression*, 469 p.

Violaine Charest-Sigouin

À LIRE AUSSI



**QUÉBEC. QUATRE SIÈCLES
D'UNE CAPITALE**
Christian Blais et autres
Publications du Québec, 2008

Ouvrage imposant tout autant par la forme (694 p.) que par le contenu. Un outil de référence indispensable sur l'histoire de la capitale présentée du point de vue de la politique, des acteurs et des institutions.



**L'HISTOIRE DU VIEUX-QUÉBEC
À TRAVERS SON PATRIMOINE**
Jean Provencher

Publications du Québec, 2008
Quand l'historien Jean Provencher nous promène dans « le Vieux », l'architecture devient épopée, où vieilles cartes et photos actuelles dialoguent... Il écrit si bien qu'on l'entend parler !



**EMPREINTES & MÉMOIRE :
L'ARRONDISSEMENT HISTORIQUE
DU VIEUX-QUÉBEC**
Commission des biens culturels
Publications du Québec, 2007

Ce très bel ouvrage nous propose de « parcourir le Vieux-Québec différemment » : 300 photos racontant 400 ans d'histoire de l'arrondissement du Vieux-Québec, de l'occupation amérindienne jusqu'à nos jours.



**CHERCHER FORTUNE EN
NOUVELLE-FRANCE**
Jean-Pierre Hardy
Libre Expression, 2007

Un ouvrage richement documenté racontant le périple de ces jeunes aventuriers qui, au 17^e siècle, ont quitté leur pays en quête d'une vie meilleure.



QUÉBEC ET SA RÉGION
Jacques Lacoursière et Pierre Caron
Éditions de l'Homme, 2008
L'historien Jacques Lacoursière et l'écrivain Pierre Caron se sont unis pour signer un livre fascinant qui relate les événements marquants de l'histoire de Québec à travers ses sites et ses lieux familiers.

